

L'emploi dans l'Yonne

Les premiers effets de la crise sanitaire liée au COVID -19 sur l'emploi permanent icaunais (1T 2020/1T 2019)

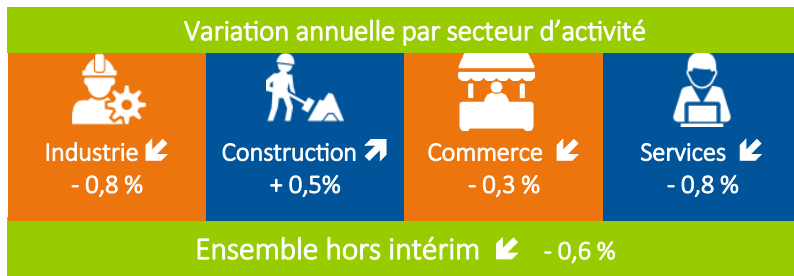
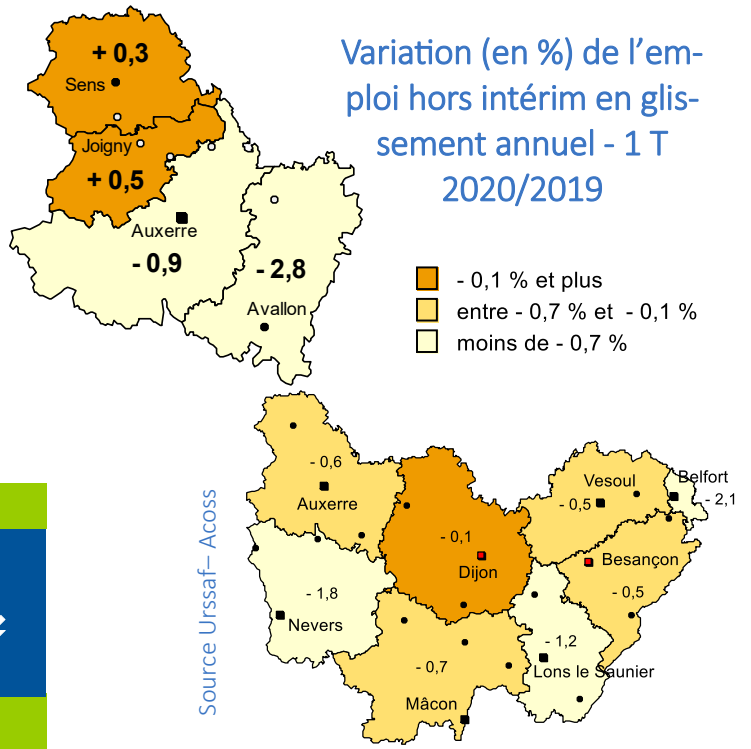
Dans ce numéro :
Le département
Les bassins d'emploi
Zoom sur l'intérim
Les agglomérations d'Auxerre et Sens

Le département de l'Yonne commence à sentir les effets de la crise sanitaire et perd 0,6 % de son emploi permanent en un an dont 1,1 % uniquement sur le 1^{er} trimestre 2020. L'Yonne ne fait pas partie des territoires les plus touchés et son taux est proche de celui de la région (- 0,7 %).

Malgré la mise en place du chômage partiel, qui atténue dans un premier temps les pertes d'emplois, tous les secteurs de l'Yonne ressentent ce début de confinement dans leur emploi permanent. Les pertes d'emplois s'accroissent dans l'industrie, les services hors intérim se dégradent, le commerce perd également des emplois et seule la construction réussit à gagner quelques postes.

Le bassin de Sens et de Joigny réussissent à stabiliser leurs effectifs mais ceux d'Auxerre et surtout d'Avallon, déjà en difficulté, perdent des emplois.

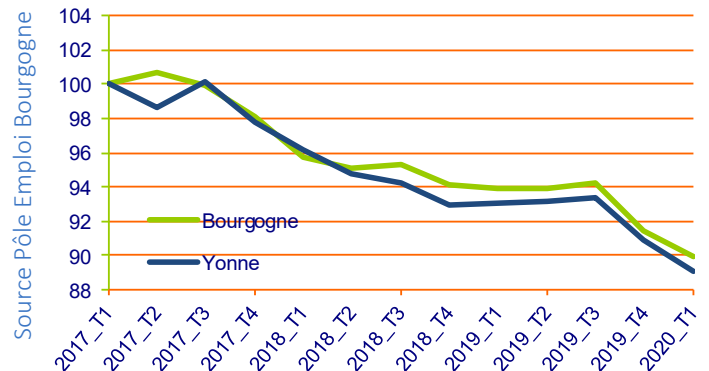
- 410 postes perdus hors intérim en un an
- Seule la construction gagne des emplois
- L'Avallonnais en grande difficulté



Evolution de l'emploi salarié privé en glissement annuel



Evol. trimestrielle du nbr de demandeurs d'emploi cat. A (en cvs, au T1 2017 - base 100)



AVERTISSEMENT. L'introduction depuis mars 2015 de la Déclaration sociale nominative (DSN), qui se substitue notamment au bordereau récapitulatif de cotisations, modifie les informations déclaratives nécessaires au calcul des indicateurs statistiques présentés dans cette publication. La mise en œuvre progressive du nouveau dispositif, ainsi que la refonte de la chaîne de traitement statistique des effectifs salariés associée, pourraient conduire à des révisions plus importantes des chiffres publiés durant la phase de montée en charge.

Le département de l'Yonne, qui commençait seulement à montrer des signes de reprise, voit ses emplois permanents touchés par la crise sanitaire sur cette nouvelle période (- 410 postes perdus en un an dont 475 au 1^{er} trimestre 2020). L'industrie et les services hors intérim sont les plus impactés. Le commerce perd quelques postes et la construction réussit encore à dégager quelques emplois.

Deux secteurs fortement impactés sur le dernier trimestre et par la crise sanitaire ...

Après 3 trimestres de gains d'emploi, la construction et les services hors intérim subissent une forte chute d'emploi sur le premier trimestre 2020 dans l'Yonne (cf Stat'Ur Bourgogne-Franche-Comté N°20 - 1T 2020). Les effets sont différents selon le secteur. La **construction** croît toujours sur un an (+ 25 postes) grâce aux gains dans le second œuvre et les travaux publics (+ 25 postes chacun).

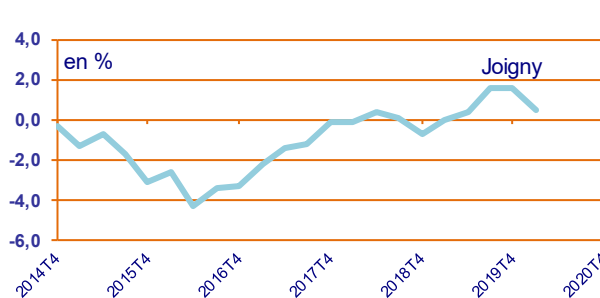
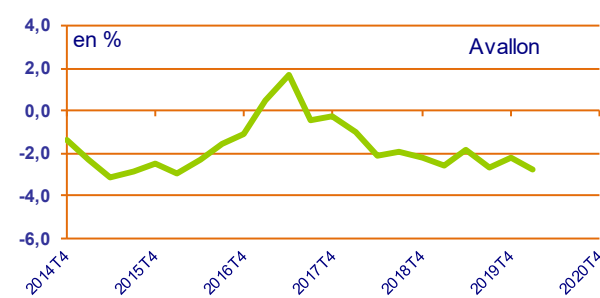
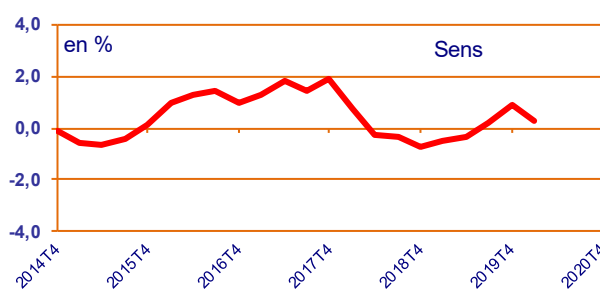
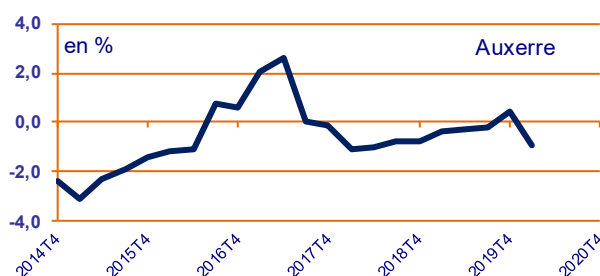
Par contre, Les **services hors intérim** affichent des pertes importantes sur le dernier trimestre qui pénalisent le secteur (- 255 postes perdus sur l'année). Malgré le chômage partiel, des activités comme les services aux entreprises hors intérim (- 70 postes) et les autres activités de services (- 170 postes) perdent beaucoup d'emplois permanents. Des secteurs déjà affectés perdent des postes comme les transports-entrepôts (- 95 postes). L'hébergement-restauration voit sa croissance s'affaiblir et ne gagne que 20 postes sur un an. Par contre, des activités profitent de cette situation comme celles de l'action sociale et hébergement médico-social (+ 130 postes) et les activités pour la santé humaines (+ 35 postes).

... et deux secteurs avec 2 trimestres de baisses.

Avec un seul trimestre de croissance sur l'année, le **commerce** ne résiste pas aux premiers effets de la crise sur son dernier trimestre et perd 45 postes en un an. Le commerce de gros est le seul qui réussit à gagner des postes (+ 15 postes).

Après deux trimestres stables, les emplois permanents de **l'industrie** repartent à la baisse au 1^{er} trimestre 2020, ce qui entraîne une perte de 135 postes sur l'année. Les emplois dans la fabrication de machines et équipements sont fortement impactés par la crise sanitaire et perdent 295 postes. A l'inverse, les gains de l'industrie du meubles - réparation de machines permettent d'atténuer les effets sur le secteur (+ 260 postes).

Variation de l'emploi hors intérim en glissement annuel



Source Urssaf-Accoss

L'emploi salarié privé par bassin d'emploi et secteur d'activités

	Auxerre		Sens		Avallon		Joigny		Yonne	
	20T1 (en milliers)	evol. ann en %	20T1 (en milliers)	evol. ann en %	20T1 (en milliers)	evol. ann en %	20T1 (en milliers)	evol. ann en %	20T1 (en milliers)	evol. ann en %
Ensemble hors intérim :	30,1	-0,9	20,9	0,3	7,4	-2,8	10,0	0,5	68,5	-0,6
Industrie	6,9	-2,4	5,7	0,4	1,5	-2,6	3,2	1,7	17,3	-0,8
Construction	2,5	-1,2	1,5	4,6	0,5	-3,5	0,6	1,1	5,2	0,5
Commerce dont :	5,9	-0,7	4,5	-0,3	1,8	-4,3	2,9	3,3	15,1	-0,3
Commerce de gros *	1,5	-1,2	1,0	-2,6	0,7	-4,0	1,8	5,5	5,0	0,3
Commerce de détail *	3,4	-0,4	2,5	0,2	0,9	-4,3	0,9	1,0	7,7	-0,5
Services hors Intérim	14,8	-0,3	9,1	-0,2	3,5	-1,9	3,2	-3,2	30,8	-0,8

* à l'exception des automobiles et des motocycles

Source Urssaf-Accoss

La crise sanitaire impacte grandement le bassin Auxerrois

Les premiers effets de la crise sanitaire se ressentent dans l'emploi auxerrois qui perd 290 postes en un an. Les gains de la période précédente sont totalement effacés. L'ensemble des secteurs est pénalisé par ce contexte hors norme.

Dans le secteur **industriel** (- 170 postes au total), c'est la fabrication de matériel de transport qui subit le plus de pertes d'emploi avec 70 postes en moins sur un an. L'industrie agroalimentaire décline aussi (- 45 postes) mais moins fortement que la fabrication de meuble (- 60 postes).

La **construction** (-30 postes), principalement via le gros œuvre (- 45 postes en un an), subit aussi l'impact du début de la pandémie. Les chiffres encourageants du second œuvre (+ 15 postes sur un an) n'arrivent pas à compenser les autres pertes du secteur.

Logiquement, le début du confinement a des répercussions sur le secteur du **commerce** (- 45 emplois). Le commerce de gros (- 20 postes), le commerce de détails (- 15 postes) ainsi que le secteur de réparation auto-moto (- 10 postes) perdent des effectifs et affaiblissent cette branche économique malgré une période précédente encourageante.

Enfin, dans les **services hors intérim** (- 45 emplois), la conjoncture annuelle négative concerne quasiment l'ensemble des activités, fragilisant principalement les activités de service aux entreprises hors intérim (- 65 postes) et les activités récréatives (- 40 postes). A noter, une évolution positive dans les activités sociales (+ 165 postes) et de santé (+ 15 postes).

Le Sénonais soutenu par la hausse du nombre d'emplois dans l'industrie et la construction

Au premier trimestre 2020, malgré les premiers effets de la crise sanitaire, les hausses d'emploi persistent sur un an dans le sénonais (+ 55 postes). Cette croissance est cependant restreinte.

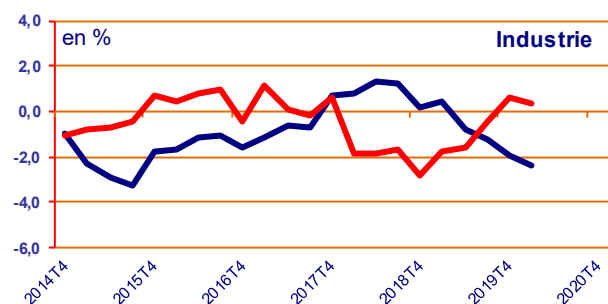
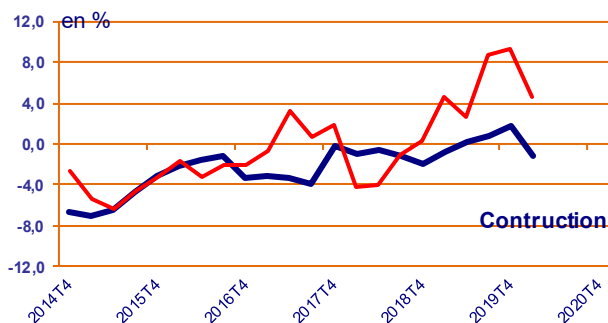
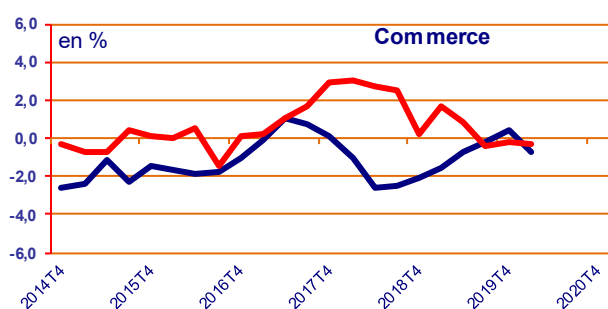
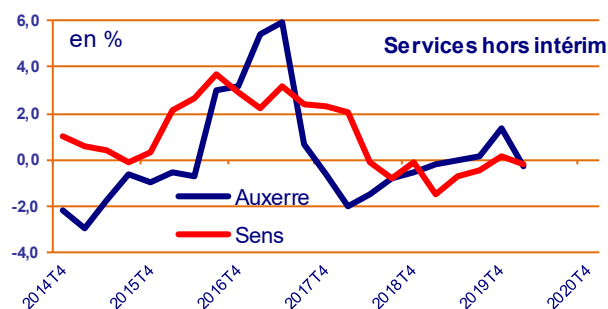
Le secteur de la **construction** résiste et crée 65 emplois qui se répartissent entre le gros œuvre (+ 40 postes), le second œuvre (+ 10 postes) et les travaux publics (+ 20 postes).

Malgré la crise, l'**industrie** sénonaise gagne 20 postes en un an. Ce constat s'explique par la forte hausse dans l'industrie meuble, réparation de machines (+ 310 postes) atténuée par une baisse de 270 postes dans la fabrication de machines et équipements.

Le **commerce** a un bilan négatif avec 15 emplois en moins sur un an. C'est le commerce de gros (- 25 postes) qui fait chuter le commerce alors que le commerce de détails se stabilise (+ 5 postes). Le commerce de réparation auto-moto sur ce début de période de confinement voit sa croissance stoppée et ses emplois se stabiliser à 5 postes sur l'année.

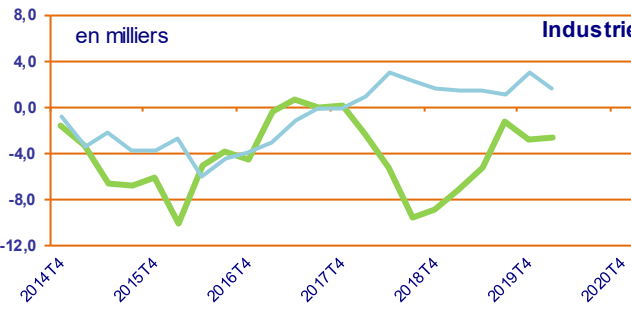
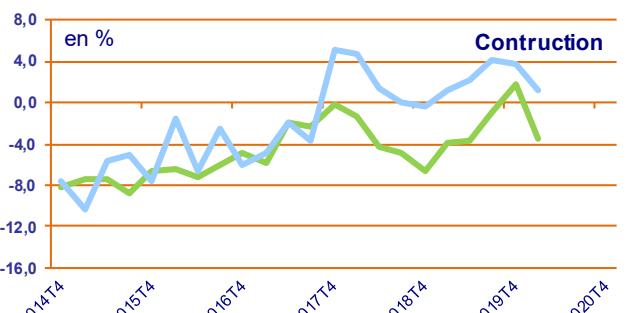
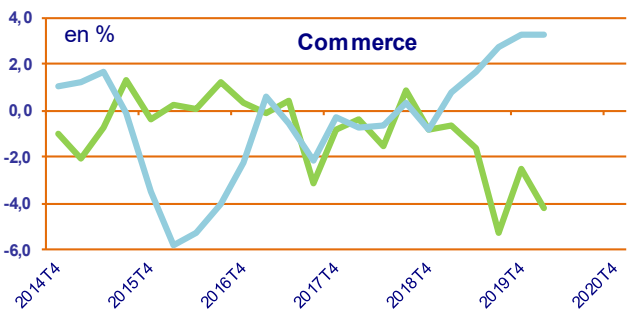
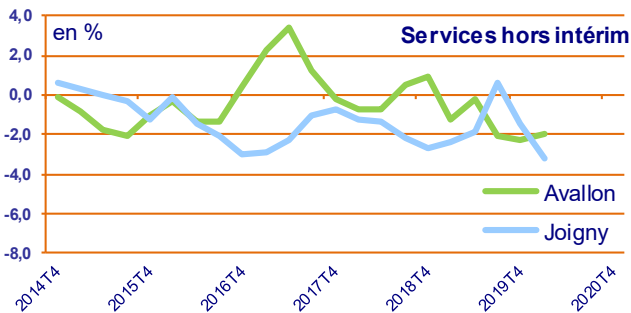
Les **services hors intérim** (- 20 postes) subissent les premiers effets de la crise sanitaire malgré le recours au chômage partiel, le transport et entreposage (- 75 postes) accentue ses pertes et les autres activités de services perdent 10 postes. Si l'hébergement restauration gagne 30 postes c'est 2 fois moins qu'en 2019. Par contre, les emplois dans l'activité pour la santé humaine et dans l'action social hébergement médico-social profite de cette période et gagnent chacun 30 postes.

Variation de l'emploi hors intérim en glissement annuel



Source Urssaf- Acoff

Variation de l'emploi hors intérim en glissement annuel



Source Urssaf – Acoff

L'emploi de l'avallonnais fortement touché

Le bassin d'Avallon, déjà en difficulté, subit les premiers effets de la crise sanitaire est perd 210 emplois permanents sur un an. Tous les secteurs, sont impactés.

La situation s'aggrave dans le **commerce** (- 80 postes), le premier trimestre 2020 joue fortement sur l'évolution annuelle notamment dans le commerce de détail (- 40 postes).

La **construction**, secteur qui avait réussi à gagner quelques emplois sur la période précédente, perd de nouveau 20 postes sur l'année, essentiellement dans le gros œuvre (- 20 postes).

Secteur ayant eu recours au chômage partiel et très consommateur d'emploi intérimaire, **l'industrie** reste sur sa tendance et perd comme sur la période précédente 40 postes en un an. On constate les premiers effets de la crise sanitaire : l'industrie agro-alimentaire ne gagne plus de postes et la fabrication de produits informatique-électroniques-optiques stoppent ces pertes pourtant importantes jusqu'ici.

Les **services hors intérim**, en baisse depuis plusieurs périodes, perdent 70 postes sur un an. Les activités les plus touchées sont le transport-entrepôt (- 25 postes) et l'action social hébergement médico-social (- 35 postes). En revanche, malgré une année de baisse, l'hébergement-restauration continue ses gains d'emplois (+ 15 postes).

Ralentissement de la croissance dans l'emploi jovinien

Malgré une forte dégradation dans les services hors intérim, l'emploi jovinien croît légèrement sur un an (+ 45 postes). La crise sanitaire ralentit le dynamisme du bassin.

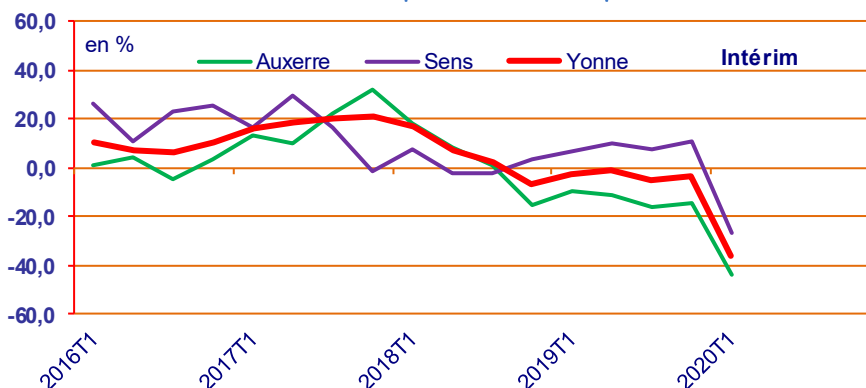
La crise n'impacte pas pour le moment l'emploi permanent du **commerce** qui continue sur sa tendance haussière et gagne 95 postes en un an. Cette croissance provient essentiellement du commerce de gros (+ 90 postes) alors que le commerce de réparation auto-moto reste stable.

L'industrie jovinienne subit une décélération de sa croissance suite à la crise sanitaire. Elle gagne 50 postes en un an, moitié moins qu'en 2019. En effet, l'industrie agro-alimentaire progresse encore (+ 50 postes) et l'eau-assainissement-gestion des déchets et l'industrie du meuble, réparation de machines jusqu'ici déficitaire gagnent chacune 15 et 10 postes. Par contre, l'emploi dans la fabrication de matériels de transports marque un coup d'arrêts et les pertes dans la métallurgie-fabrications de produits métalliques s'accroissent (- 30 postes).

Les emplois permanents dans la **construction** sont fortement réduits suite à la crise. Le secteur gagne seulement 5 postes provenant des travaux public.

Les emplois permanents dans les **services hors intérim** déclinent fortement (- 110 postes en un an). La majorité des activités sont impactées notamment l'action sociale hébergement médico social (- 25 postes) et les arts spectacles activités récréatives (- 40 postes). Les rares activités qui engendrent de gains sont l'hébergement restauration (+ 10 postes) et l'éducation (+ 5 postes).

Variation annuelle de l'emploi intérimaire par ZE - 4T 2019



valeur brute	emploi	variation annuelle (en %)				
	(milliers)	19T1	19T2	19T3	19T4	20T1
Yonne	3,0	-2,4	-1,2	-4,9	-3,7	-36,0
Auxerre	1,3	-9,5	-11,0	-15,9	-14,9	-43,7
Avallon*	0,2	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.	n.s.
Sens	1,5	6,5	9,7	7,6	11,2	-26,9

*les données sur la zone d'Avallon étant trop faibles, il n'est pas significatif de les commenter

Source Intérim Dares

L'intérim chute dans le département

Entre le premier trimestre 2019 et le premier trimestre 2020, l'intérim subit les premiers effets de la période de confinement et voit son emploi se dégrader fortement.

Cette dégradation se trouve dans l'ensemble des zones d'emploi. Malgré un emploi permanent en croissance dans le secondaire, la zone d'emploi de Sens voit l'emploi privé de son territoire s'abaisser fortement (- 2,2 %). La zone d'emploi d'Auxerre n'a pas la chance de connaître d'évolution de son emploi permanent donc avec les pertes supplémentaires de l'intérim, l'emploi privé chute de 2,9 %. (cf Stat'Ur Bourgogne-Franche-Comté N°20 - 1T2020)

INFORMATION.

Les séries d'effectifs salariés et de masse salariale connaissent des modifications. Les changements concernent la définition du champ du secteur privé, et la source des effectifs intérimaires. **Les données sont désormais brutes, et les variations annuelles.** Plus d'informations sont disponibles sur acoss.fr, rubrique [Acoss Stat / n°249](#).

Note méthodologique :

Les employeurs du Régime général de Sécurité Sociale déclarent leurs cotisations sociales aux Urssaf à l'aide du Bordereau Récapitulatif des Cotisations (BRC) et de la déclaration sociale nominative (DSN) qui, depuis mars 2015, se substitue progressivement au BRC. **Le champ de l'étude** porte sur l'ensemble des établissements du secteur privé (y compris l'éducation et la santé relevant du secteur concurrentiel, hors salariés de particuliers employeurs et agriculture).

Le BRC : Cette déclaration était mensuelle si l'effectif de l'entreprise était au moins égal à 10 salariés et en principe trimestrielle en deçà de ce seuil.

La **DSN** est mensuelle. Elle fournit chaque mois des données individuelles et les données agrégées du BRC, y compris les effectifs en fin de mois dont la déclaration n'est plus obligatoire à compter du 1^{er} janvier 2018. D'ici là, les effectifs déclarés utilisés dans la chaîne de production Acoss sont progressivement remplacés par des effectifs calculés à partir des données individuelles. **L'effectif salarié**, hors intérimaires est mesuré en fin de trimestre. Chaque salarié compte pour un, indépendamment de sa durée de travail. Cet effectif donne lieu à de nombreuses vérifications par les Urssaf et l'Acoss.

L'effectif des intérimaires, fourni par la Dares dans le cadre de la coproduction des ETE, est calculé à partir

de la moyenne du nombre de contrats en cours pendant cinq jours ouvrés en fin de trimestre. Il est corrigé de la multi activité. Cette donnée n'étant pas disponible par bassin d'emploi, elle est présentée par zone d'emploi.

Les données **demandeurs d'emploi** concernent les inscrits en fin de mois à Pôle emploi. L'intérim est aussi un indicateur fin de mois.

Les données concernant le dernier trimestre sont provisoires. L'historique peut également faire l'objet de révisions mais de manière plus ponctuelle. Dans l'hôtellerie et la restauration, les congés d'été expliquent en grande partie la hausse de l'emploi constatée chaque année au 3^e trimestre. **Les données sur l'emploi sont hors intérim. Elles sont en valeur brute et les évolutions sont annuelles.**

Les indicateurs : les niveaux d'emplois sont mesurés en valeurs brutes. La variation annuelle fournit l'évolution de l'effectif salarié (en pourcentage) entre un trimestre et le trimestre de l'année précédente. **La catégorie A** : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi, sans emploi.



N° ISSN : 2110-5391

L'emploi dans l'Yonne n° 43

Publication de l'Urssaf Bourgogne, de la Maison de l'Emploi d'Auxerre et de la CCI de l'Yonne.

Directeur de la publication : **Lionel Matz, directeur de l'Urssaf Bourgogne.**

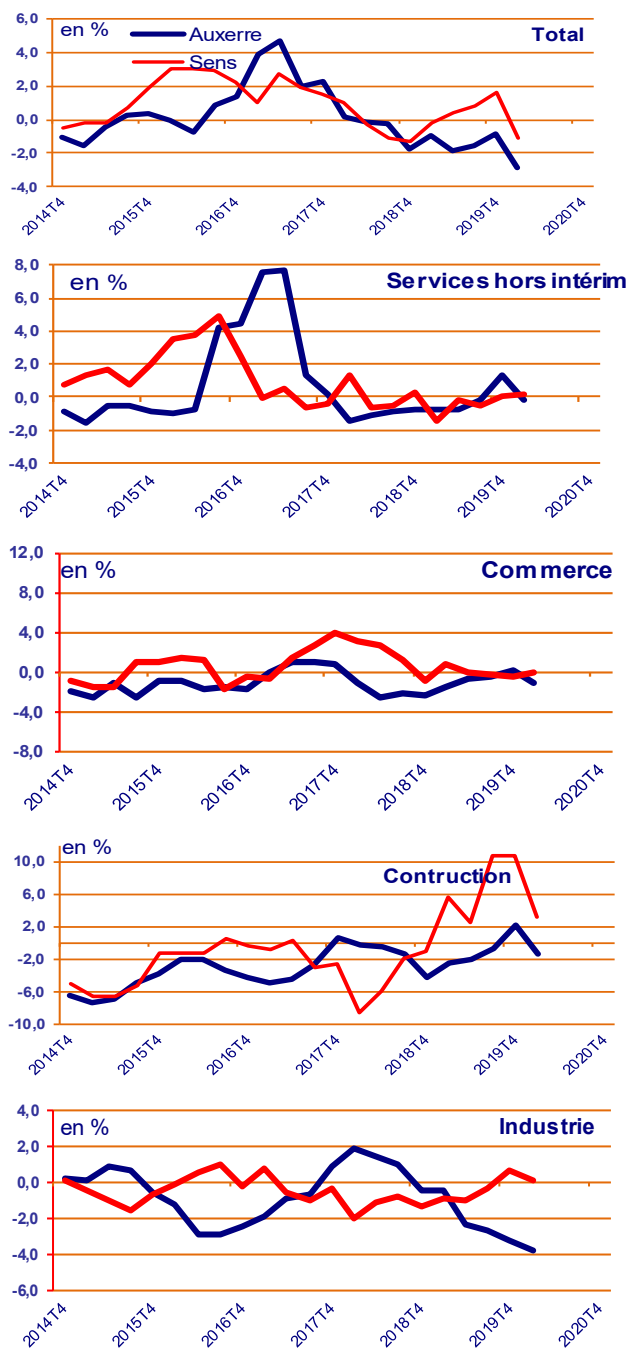
Pour en savoir plus :

- **Séverine Tromparent**
Urssaf Bourgogne -
severine.tromparent@urssaf.fr
- **Olivier Hemard**
Maison de l'emploi d'Auxerre -
ohemard@mdeauxerrois.com
- **Maxime Buard**
CCI de l'Yonne -
m.buard@yonne.cci.fr

Retrouvez Stat'Ur et l'emploi dans l'Yonne sur www.acoss.fr

PAO : Séverine Tromparent Urssaf Bourgogne

Variation de l'emploi hors intérim en glissement annuel



L'agglomération Auxerroise perd des emplois

A l'image de son bassin, l'emploi dans l'agglomération auxerroise se dégrade et perd 240 postes.

L'**industrie**, qui était déjà en difficulté, continue de perdre des effectifs (- 140 postes sur un an). Le secteur de l'industrie de fabrication de matériel de transport est le plus touché (- 70 postes) suivi de près par les établissements spécialisé dans la réparation de machines (- 60 postes sur un an).

Le **commerce**, lui aussi, impacte fortement l'emploi dans l'agglomération auxerroise (- 50 postes). Le commerce de gros enregistre la plus grosse perte du secteur (- 30 postes). La réparation auto-moto (- 20 postes) et le commerce de détails (- 5 postes) sont légèrement moins impactés.

Le secteur de la **construction** peine toujours et perd encore 20 postes. Les diminutions les plus importantes se situent dans le second œuvre (- 15 postes).

Le secteur des **services hors intérim** subit lui aussi le début de la pandémie et perd 20 postes sur un an. Seules les activités d'action sociale (+ 160 postes) et les services dédiés au administrations publiques (+ 20 postes) gagnent des effectifs. Quasiment tous les autres secteurs perdent des emplois.

L'agglomération sénonaise voit sa croissance ralentir

Avec une hausse de 45 emplois en un an, l'agglomération de Sens est toujours en croissance mais dans une proportion moindre que la période précédente.

Comme dans le bassin, la **construction** dans l'agglomération sénonaise crée des postes sur l'année (+ 30). Cependant, les effets de la crise sanitaire se font déjà sentir, notamment dans le second œuvre (- 25 postes), car le secteur crée 3 fois moins de postes que sur les deux périodes précédentes. Le gros œuvre (+ 40 postes) est toujours en croissance et les travaux publics (+ 15 postes) voient croître leur emploi.

Le secteur des **services hors intérim** est en hausse (+ 10 postes). Les activités pour la santé humaine (+ 35 postes) et l'action sociale, hébergement médico (+ 30 postes) gagnent des emplois, tandis que le transport entreposage pénalisé par le début de confinement perd 25 postes.

L'**industrie** stoppe sa croissance (+ 5 postes). Ce sont les secteurs de l'industrie meuble, réparations de machines (+ 290 postes) ainsi que la métallurgie et la fabrication de produits métalliques (+ 30 postes) qui gagnent des emplois, tandis que la fabrication de machines et équipements perd 265 postes.

Les premiers effets de la crise profitent au commerce réparation automobile (+ 5 postes) et au commerce de détails (+ 10 postes), est permettent de stabiliser l'emploi dans le **commerce** (- 5 postes) malgré la baisse dans le commerce de gros (- 20 postes).

L'emploi salarié par agglomération et secteur d'activités

valeur brute	Auxerre		Sens	
	20T1 (en milliers)	evol. an. en %	20T1 (en milliers)	evol. an. en %
Ensemble hors intérim :	21,7	-1,1	15,8	0,3
Industrie	3,6	-3,8	4,5	0,1
Construction	1,5	-1,3	1,0	3,2
Commerce dont :	4,6	-1,1	3,6	-0,2
Commerce de gros *	1,1	-2,4	0,9	-2,3
Commerce de détail *	2,7	-0,2	2,2	0,4
Services hors Intérim	12,0	-0,2	6,7	0,2

Source Urssaf - Accoss

* à l'exception des automobiles et des motocycles